

Rencontre régionale "La mixité en milieu scolaire, facteur de réussite ?"

Note de synthèse

 **Date** et  **Lieu** : 29 novembre 2024 à Montpellier

 **Participants** : environ 50 acteurs de l'éducation, de la politique de la ville, de l'action sociale et du monde associatif

 **Objectif** : Interroger collectivement le rôle de la mixité scolaire comme levier de réussite éducative et de cohésion sociale

◆ Une dynamique régionale ancrée dans un cycle de rencontres

Cette journée s'inscrit dans la continuité d'un cycle initié en 2022 autour des coopérations éducatives :

- **2022** – *Coopérations éducatives, ambitions hors de l'école*, avec **Jean-Marc Berthet**
- **2023** – *Les enjeux éducatifs locaux dans les territoires politique de la ville*, avec **Véronique Laforêt**
- **2024** – *La mixité est-elle un facteur de réussite éducative?*, avec **Isabelle Bertolino, Makan Fofana, Mary-Élise Dubel, Sylvain Ladent**

◆ Temps forts de la journée

Table ronde introductive : regards croisés sur la mixité

- **Isabelle Bertolino** a retracé l'histoire des politiques de mixité scolaire, à travers l'exemple de la **Haute-Garonne**, en soulignant la complexité du passage de la déségrégation à la mixité effective au sein des établissements. Elle a mis en lumière les conditions de réussite : concertation, accompagnement des équipes, évaluation continue, volontarisme politique.

Focus : La démarche de mixité sociale dans les collèges de la Haute-Garonne – une expérimentation évaluée

Entre 2017 et 2023, le Département de la **Haute-Garonne**, en partenariat avec l'Éducation nationale, a engagé une politique ambitieuse de **rééquilibrage de la mixité sociale dans les collèges publics**, notamment à Toulouse.

Face à une ségrégation scolaire marquée – certains collèges concentrant fortement les élèves les plus défavorisés – une **resectorisation** a été mise en œuvre, accompagnée de **mesures de soutien** :

- ◆ fermeture progressive de deux collèges très ségrégués dans le quartier du Mirail,
- ◆ construction de nouveaux établissements plus ouverts socialement,
- ◆ accompagnement spécifique des équipes éducatives, des familles et des élèves,
- ◆ dispositif de suivi et d'évaluation intégré à la démarche.

Une évaluation embarquée, par une chercheuse-actrice : Isabelle Bertolino

Isabelle Bertolino, doctorante en science politique et professionnelle au sein du Département, a conduit une **recherche-intervention originale** pour évaluer la mise en œuvre du plan mixité :

- Elle s'est appuyée sur les cadres de l'**apprentissage organisationnel** et de la **philosophie pragmatiste** (Dewey), pour analyser les ajustements, les tensions et les apprentissages collectifs à l'œuvre.
- L'évaluation a été **collaborative** et **pluri-niveaux** : acteurs institutionnels, chefs d'établissements, parents, enseignants, élus locaux...
- Elle a permis d'identifier les **conditions de réussite** : volonté politique affirmée, temps long, concertation réelle avec les familles, accompagnement pédagogique des équipes, transparence des objectifs.

Un exemple structurant pour d'autres territoires

Cette démarche montre qu'une politique de mixité **ne se décrète pas**, mais qu'elle peut se construire de façon partagée, évaluée, et **ajustée en continu**, si l'on se donne les moyens d'en faire un **projet éducatif de territoire**.

- **Mary-Élise Dubel**, inspectrice à Montpellier, a illustré les tensions quotidiennes rencontrées par les équipes en REP, entre sectorisation, accueil d'élèves allophones ou très précaires, et attentes institutionnelles. Elle s'est définie comme « facilitatrice », plaidant pour une meilleure reconnaissance du travail des enseignants.
- **Sylvain Ladent**, principal à Béziers, a exposé les réalités contrastées de son territoire, où les indices de position sociale (IPS) révèlent des écarts importants. Il a insisté sur l'importance de parler **de réussite éducative plutôt que de seule performance scolaire**, et sur les stratégies de redynamisation de son collège (forum des métiers, projets collectifs, implication des familles).

- **Makan Fofana**, artiste et philosophe urbain, a apporté un regard décalé et stimulant. Il a invité à renouveler les imaginaires liés à l'école et aux quartiers populaires, à travers le concept du **TURFU** : une démarche prospective et poétique qui redonne aux jeunes la capacité d'aspirer à un avenir désirable là où ils vivent.

● Focus : La vision de Makan Fofana – Pour une réussite qui donne envie de rester et de rêver

Makan Fofana, philosophe urbain, militant du pouvoir de l'imaginaire et fondateur du mouvement **Le TURFU**, a offert un regard décapant et profondément sensible sur la réussite scolaire et ses impensés.

Partant de son propre parcours – entre banlieue, religion, échec, philosophie et reconstruction – il alerte sur **le piège d'un modèle de réussite unique**, fondé sur l'ascension individuelle et la sortie du quartier.

« La culture nous raconte que pour réussir, il faut quitter le quartier. Mais si on y restait ? Si on y rêvait ? »

🚫 Le danger : une réussite scolaire vécue comme un arrachement

Pour Makan Fofana, **beaucoup de jeunes issus de quartiers populaires ne se reconnaissent pas** dans les récits dominants de la réussite scolaire. Cela peut entraîner :

- un **désengagement progressif de l'école**, vécue comme un monde étranger ou hostile,
- une perte de confiance en soi et en la société,
- une pression normative (réussir "à tout prix") qui invisibilise les parcours atypiques ou collectifs.

Il plaide pour une **réussite qui fasse sens** pour les jeunes, enracinée dans leur vécu, leur culture, leur communauté, et leurs aspirations profondes.

🔦 Sa proposition : faire de l'école un lieu d'imagination, d'expérimentation et de récit partagé

À travers **Le TURFU**, il développe des ateliers où les jeunes :

- **réinventent les récits** de la réussite (Mbappé, PNL, banlieue positive)
- imaginent des futurs désirables **depuis là où ils sont**,
- passent du **"je" au "nous"**, de la réussite individuelle à la réussite collective.

« Un futur désirable, ce n'est pas forcément ailleurs. Et si le turf était à notre porte ? »

Pour aller plus loin dans les politiques éducatives :

- Créer des **espaces où les élèves peuvent se raconter** autrement que par les notes.
- Valoriser les **formes de réussite collective, sociale, artistique, relationnelle**.
- Lutter contre les assignations et encourager les élèves à rêver **dans leur langue, leur univers, leur style**.

Ateliers en groupes

Les ateliers ont permis aux participants de débattre autour de trois axes :

1. La mixité comme levier d'émancipation et de parcours diversifiés
2. Le rôle des représentations dans les dynamiques de réussite ou de relégation
3. L'articulation entre initiatives locales, politiques publiques et besoins de terrain

Les restitutions ont mis en évidence la **volonté partagée d'agir**, mais aussi le besoin d'**espaces de dialogue entre établissements, collectivités et associations** pour surmonter les blocages structurels.

Retours du questionnaire de satisfaction

- **Satisfaction globale élevée**, tant sur la qualité des intervenants que des échanges.
- **Points forts relevés** : richesse des regards croisés, diversité des profils, pertinence des témoignages.
- **Suggestions pour l'avenir** :
 - Plus de temps pour les ateliers et la restitution
 - Approfondir les passerelles entre pratiques éducatives et politiques de mixité
 - Travailler sur la transférabilité des expériences à d'autres contextes (ruralité, territoires isolés)

Enseignements clés

- La mixité scolaire ne peut être décrétée : **elle se construit par le territoire**, dans une alliance durable entre familles, établissements, collectivités et partenaires.
- Elle **gagne à être accompagnée par des dispositifs concrets** : sectorisation dynamique, dispositifs pédagogiques différenciés, projets d'établissement inclusifs.

- Pour qu'elle soit un vecteur de réussite, elle doit aller de pair avec une **valorisation des diversités culturelles et sociales**, une reconnaissance du rôle des élèves et une écoute active des professionnels.
- Le **récit de la réussite** est à reconstruire collectivement : il passe par l'imaginaire, le lien social, le territoire.

Perspectives

La journée a confirmé le besoin de temps comme celui-ci, pour penser ensemble la manière dont collectivement nous pensons et accompagnons la réussite et l'épanouissement des enfants et des jeunes dans une logique **d'inclusion, de coopération et de justice sociale**. Elle ouvre la voie à un nouveau rendez-vous en **juin 2025**, centré sur l'opérationnalisation de la mixité scolaire et la lutte contre le décrochage, à travers des **outils concrets**, des **ateliers pratiques** et des **réseaux d'acteurs engagés**.